

Bilan agricole 2016

Une nouvelle année difficile

L'année 2016 est marquée par une récolte de céréales moyenne avec des prix toujours bas, de fortes pertes en fruits mais une très belle production viticole. Après une année 2015 morose, les prix restent bas dans la plupart des productions animales. Seules les filières porcine, avicole et lait de chèvre connaissent une embellie.

Après un hiver très doux et humide, le printemps est froid et très pluvieux notamment sur le nord de la région. L'arrivée de l'été marque un changement radical de temps avec de la chaleur et surtout une raréfaction des précipitations, particulièrement marquée fin août-début septembre. Il faut ensuite attendre le mois de novembre pour retrouver des pluies bénéfiques pour les sols et la végétation.

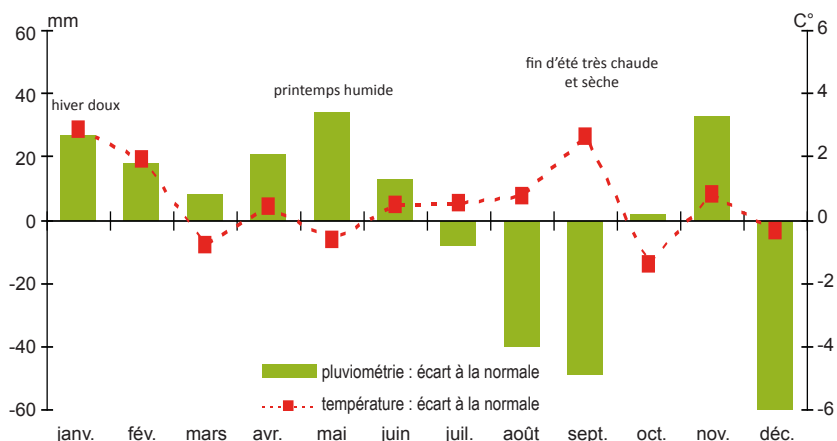
Des rendements hétérogènes et des prix toujours bas

Les conditions trop humides du printemps pénalisent les céréales d'hiver des deux départements du nord de la région qui subissent des baisses de rendement en blé tendre de 23 % dans l'Ain et 16 % dans l'Allier. Les départements moins exposés aux intempéries du printemps (Ardèche,

Drôme, Isère, Loire et Haute Loire) obtiennent des rendements satisfaisants. La qualité est globalement correcte. Hormis dans les secteurs les plus humides, les taux de protéine sont bons. Concentrée dans le sud de la région, la récolte de blé dur progresse fortement grâce à une augmentation des surfaces et de bons rendements. La récolte de céréales à paille gagne respectivement 3 % et 5 % comparée à l'an passé et à la moyenne quinquennale du fait de l'augmentation des surfaces. Le colza obtient d'excellents rendements (35 q/ha) en progression de 15 % sur un an.

Les pluies abondantes retardent l'implantation des cultures de printemps. Elles subissent ensuite le manque d'eau et la chaleur de fin d'été. L'Ouest de la région et les semis tardifs sont les plus impactés. A 93 q/ha, le rendement du maïs grain

Excès d'eau printanier et sécheresse estivale
écart de la pluviométrie et des températures 2016 par rapport aux normales saisonnières



source : Météo France

Unités : ha, q/ha

Rendements encore faibles en céréales et bons en oléagineux

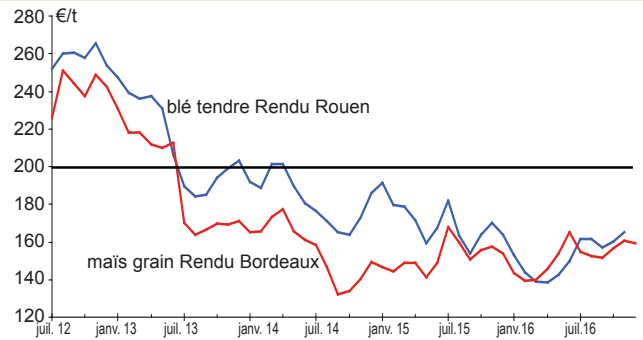
	2016*		2015		moyenne 2011-2015	
	surface	rendement	surface	rendement	surface	rendement
Céréales	555 500	64	547 800	62	551 200	67
dont blé tendre	241 400	58	227 600	61	225 200	61
orge	74 900	54	71 300	56	64 700	54
maïs-grain	135 300	93	148 300	79	155 200	96
Oléagineux	77 300	31	78 800	25	77 400	27
dont colza	37 200	35	35 700	30	36 400	30
tournesol	25 900	25	30 150	18	34 000	24
Betterave	5 000	765	4 800	810	5 000	870

* données provisoires

Source : Agreste

Des prix des céréales bas depuis trois ans

Cotation du blé tendre et du maïs-grain



Source : FranceAgriMer, La Dépêche

augmente de 18 % par rapport au mauvais rendement de 2015, mais reste inférieur à la moyenne quinquennale (96 q/ha). Malgré des surfaces en baisse, la moisson progresse de 8 % sur celle de l'an passé mais reste inférieure de 15 % à la moyenne.

Pour le tournesol, le rendement se situe dans la normale à 25 q/ha. Seule la betterave, concentrée dans un secteur où la sécheresse est intervenue plus tôt, connaît une baisse de rendement à 76,5 t/ha.

Au final, la région engrange 3,5 millions de tonnes de céréales, soit 4 % de plus qu'en 2015 mais 5 % de moins qu'en moyenne 2011-2015.

Malgré une production de blé hexagonale en baisse de plus de 25 %, les excellentes récoltes américaines et russes pèsent sur les cours. Les prix des céréales restent bas alors que ceux des oléagineux et notamment du colza reviennent à un niveau correct.

Une campagne fourragère disparate

Les fortes précipitations du printemps permettent une pousse globalement excédentaire sur la première partie de l'année. La fréquence des pluies retarde les récoltes et déprécie la qualité. Par la suite, la sécheresse estivale bloque la pousse de l'herbe jusqu'en fin d'année. Au final, la production fourragère est légèrement déficitaire. Les maïs fourrages dont les semis sont contrariés par les pluies, subissent des conditions estivales défavorables. Les rendements et les qualités sont très hétérogènes.

Une nouvelle année difficile pour le lait de vache

Les livraisons régionales de lait de vache sont dynamiques au premier semestre mais la tendance s'inverse à compter de juin. Au dernier trimestre, des mesures européennes d'incitation à la réduction de la production sont mises en place. Avec 2 531 millions de litres, les volumes collectés sont en retrait de près de 3 % par rapport à 2015.

Le prix du lait hors AOP alpines poursuit sa baisse en début d'année pour atteindre son plus bas niveau en juin (moins de 300 €/1 000 L). La baisse de la collecte mondiale au second semestre permet une hausse des cours du beurre et des poudres grasses. Cela induit une lente remontée du prix du lait qui n'atteint son niveau de l'an passé qu'en décembre. A 319 €/1 000 L en moyenne pondérée sur l'année, le prix moyen régional est en retrait de 5 % par rapport à celui de 2015 qui avait déjà chuté de 12 % par

rapport à 2014. Le prix du lait est inférieur aux coûts de production pour nombre d'éleveurs régionaux dont la trésorerie est exsangue. A l'inverse, les livraisons de lait AOP alpines et de lait issu de l'agriculture biologique se maintiennent en 2016 dans un contexte de prix toujours rémunérateurs (respectivement 562 €/1 000 L et 437 €/1 000 L en moyenne sur l'année).

Une filière lait de chèvre attractive

Avec 323 775 hectolitres, la production régionale de lait de chèvre est stable. Le prix poursuit sa progression initiée depuis 4 ans (+1,2 % en moyenne pondérée sur l'année par rapport à 2015) grâce à un marché porteur. La tendance lourde observée ces dernières années d'une revalorisation du prix à la production du lait de chèvre se confirme. La diminution des charges d'exploitation contribue aussi à améliorer la situation des éleveurs.

Prix du lait encore en baisse

Livraison et prix moyen du lait de vache (hors AOP alpines) payé au producteur



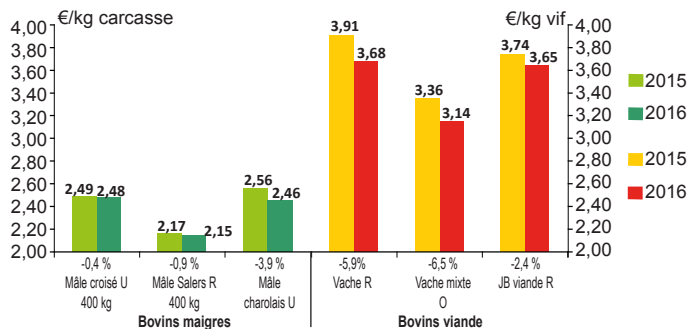
livraisons

prix moyen

source : Enquête mensuelle SSP- FranceAgriMer - extraction du 02-03-2017

Une baisse plus prononcée en bovins viande

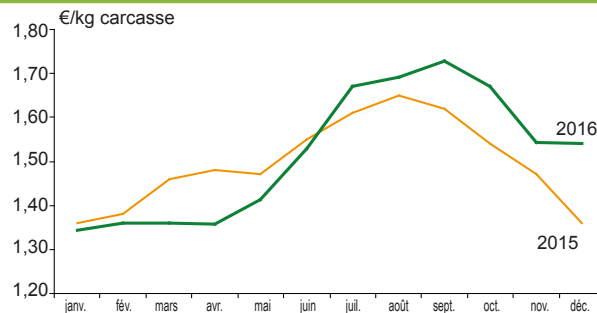
Évolution des cotations annuelles des bovins maigres et des bovins viande (zone Centre-Est)



sources : Commissions de cotation des bovins maigres de Clermont-Ferrand et de Dijon - FAM

Embellie au deuxième semestre

Cotation du porc charcutier classe S Grand-Sud-Est



source : Commission de cotation de Lyon

Toujours pas d'amélioration pour la filière bovine

Malgré l'épisode de FCO de fin 2015 et la fermeture du marché turc, les cours des bovins maigres repartent à la hausse en début d'année, favorisés par une demande italienne dynamique. Les cours fléchissent en été alors que l'offre est étoffée avec la vente d'animaux par manque de fourrage. Globalement, les prix sont en léger retrait par rapport à l'année dernière malgré la hausse des exportations (297 488 bovins exportés depuis la région, +8 % sur 2015).

La situation est plus difficile sur le marché de la viande. La décapitalisation du cheptel laitier qui se poursuit, entraîne une abondance de l'offre et provoque une chute des cours. La demande ne suit pas, la consommation marque le pas dans un contexte de campagne anti-viande et d'une forte concurrence de la viande polonaise sur le marché européen. L'opération « cœur de gamme », visant à mieux valoriser les morceaux nobles

de l'élevage allaitant, peine à séduire des consommateurs de plus en plus tournés vers la viande hachée. Les cours sont nettement en baisse en 2016 après une année 2015 déjà difficile.

La demande chinoise au secours de la filière porcine

La filière porcine connaît enfin une embellie au deuxième semestre après plusieurs années difficiles. Alors que la consommation intérieure est à nouveau en retrait, les importations chinoises bondissent, permettant un rééquilibrage durable du marché et une hausse des cours. L'offre peine à satisfaire la demande en fin d'année, de quoi encourager les éleveurs régionaux dont les trésoreries ont été mises à mal ces dernières années.

Une année terne pour les ovins

La filière ovine souffre à nouveau d'une baisse de la consommation intérieure. Bien que la production na-

tionale représente moins de la moitié de la consommation, les importations de viande bon marché depuis le Royaume-Uni concurrencent fortement la production nationale dans les catégories « standard ». Les cours sont en repli. Les nombreux éleveurs régionaux produisant des agneaux sous signe de qualité tirent en revanche leur épingle du jeu.

Une filière avicole dynamique

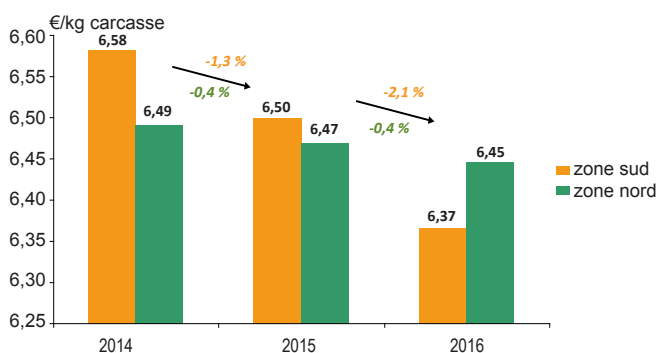
Les abattages de volailles sont supérieurs de 2,5 % à ceux de 2015, confirmant le dynamisme de la filière avec le poulet comme produit moteur. Les abattages de lapins sont en net recul par rapport à ceux de 2015 (-13 %), cette viande étant délaissée par le consommateur.

Offre limitée et bonne tenue des prix des fruits

Les épisodes de gel printanier, puis les orages de grêle impactent fortement la production des fruits à noyau. La chute de production

Des prix toujours en repli

Cotations annuelles des agneaux classe R 16-19 kg



Source : FranceAgriMer

Une petite production en fruits à noyau

	2016 (1)	2015 (2)	Évolution/2016-2015
pomme	104 070	111 500	-7 %
poire	21 130	20 300	+4 %
abricot	48 000	93 800	-51 %
pêche nectarine	31 800	39 400	-20 %
cerise	7 970	11 520	-30 %

(1) statistique agricole provisoire - estimation au 01/03/2017
(2) statistique agricole annuelle définitive

Source : Agreste

d'abricot (-50 % en un an) n'est pas compensée par la hausse des prix. La production de cerise (-30 % par rapport à 2015) subit les méfaits des intempéries mais aussi ceux de la mouche drosophile. Les produits de belle tenue sont vendus à des prix élevés. La production de pêche recule de 20 % dans la région mais aussi en France, en Espagne et en Italie à la suite de conditions climatiques défavorables. Le marché s'anime en été et les cours restent soutenus avec des importations moins agressives.

Malgré la sécheresse de fin d'été, les fruits à pépins sont épargnés, la production est stable. La commercialisation des poires d'été tarde à se positionner, la présence massive de fruits d'été concurrence vivement leur entrée en consommation. A l'automne, les transactions redeviennent plus fluides.

La récolte de châtaigne augmente de 20 % en un an. La commercialisation se déroule dans de bonnes conditions. La production de noix progresse de 5 % en un an. Les cours restent supérieurs à l'année précédente pendant toute la campagne.

La fraîcheur et les intempéries de printemps pénalisent les cultures de plein air et retardent la vente des premiers légumes d'été. À partir de juillet, le retour de températures estivales relance la consommation.

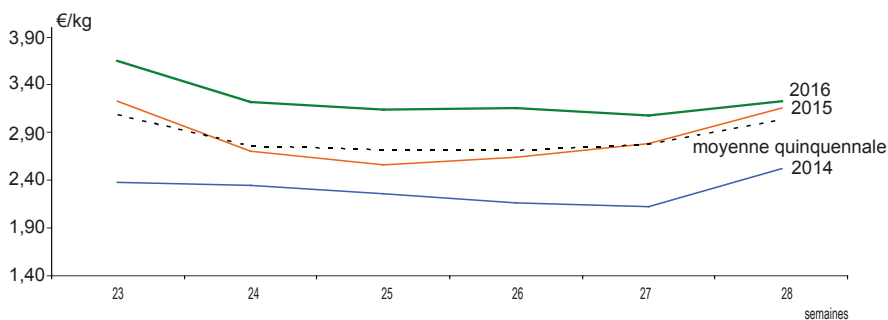
La production de légumes est satisfaisante. Les aléas climatiques freinent la récolte des laitues et orientent les prix à la hausse. La récolte de poireau est inférieure à celle de l'an dernier (-7 %). Le manque de produits entraîne une hausse des prix.

La vendange est abondante, la qualité au rendez-vous

Après des épisodes consécutifs de froid, de pluies conséquentes, de grêle puis de sécheresse estivale, la situation se présentait très mal dans les vignes. Finalement, les tempéra-

Cerise : les prix élevés ne compensent pas le déficit de production

Bigarreau Rouge Rhône-Alpes Cat.I +24 mm - le kg (moyenne hebdomadaire, stade expédition)



Source : FranceAgriMer, RNM

tures élevées de la fin de l'été permettent des vendanges de très belle qualité et la quantité est de très bon niveau. Seules les zones grêlées, notamment celles des crus du nord du Beaujolais, Chiroubles en tête, subissent des pertes très conséquentes. Avec 2,5 millions d'hectolitres, la vendange régionale est supérieure de 10 % à celle de 2015 et dépasse de 6 % la moyenne des cinq dernières années.

A l'opposé, la vendange nationale est en forte baisse (-10 % sur un an, -6 % sur la moyenne 2011-2015). La production mondiale recule également de 5 % sur un an et sur la moyenne quinquennale.

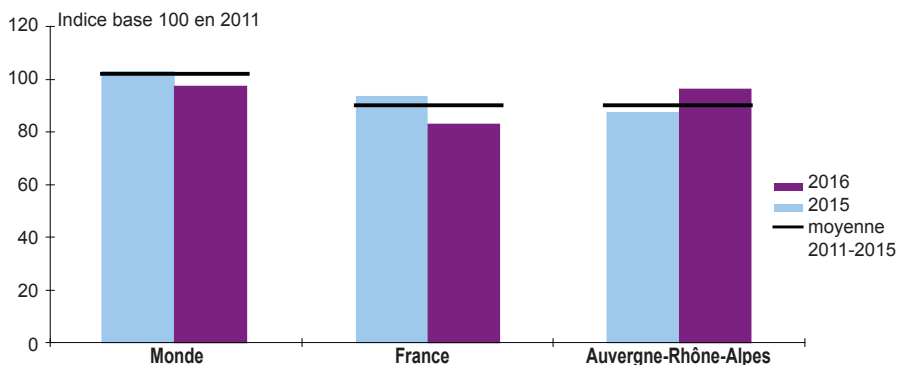
Le volume des transactions de vins du Beaujolais et des Côtes du Rhône millésime 2015, vendus en vrac lors

de la campagne 2015-2016, est inférieur à celui du millésime précédent (-14 % en Beaujolais génériques comme en Côtes du Rhône régional). La progression des cours (+1,6 % en Beaujolais; +3 % en Côtes du Rhône régional) ne compense pas cette baisse des ventes. Les prix des crus sont mieux orientés : ceux des Côtes du Rhône gagnent 12 % ; ceux du Beaujolais 4 %. Les cinq premiers mois de la campagne 2016-2017 affichent des prix en léger retrait (-0,8 % en Beaujolais génériques et -0,7 % en Côte du Rhône régional, millésime 2016).

François Bonnet
Philippe Ceysnat
Fabrice Clairet
Bernadette Josserand
Jean-Pierre Ulmann

Bon niveau de production régionale, Faibles vendanges nationale et mondiale

Évolution de la production de vin



sources : Organisation Internationale de la Vigne et du Vin ; Agreste - SAA



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
 Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
 16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
 Tél : 04 73 42 15 22 - Fax : 04 73 42 16 76
 Courriel : sriset.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur de publication : Gilles Pelurson
 Rédacteur en chef : Seán Healy
 Composition : Sriset Auvergne-Rhone-Alpes
 Prix : 2,50 €
 Dépôt légal : mars 2017
 ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2017

Statistique Agricole Annuelle 2016

superficie : hectare
production : tonne ; tonne/matière sèche ; hectolitre

	Ain	Allier	Ardèche	Cantal	Drôme	Isère	Loire	Haute-Loire	Puy-de-Dôme	Rhône	Savoie	Haute-Savoie	Auvergne-Rhône-Alpes
Production végétale													
Céréales	superficie production	112 395 633 925	9 755 39 546	11 700 59 391	62 667 433 407	77 451 562 349	24 890 155 324	34 070 181 965	81 040 472 109	27 705 189 027	6 520 56 446	10 625 73 951	555 511 3 528 524
dont blé tendre	superficie production	54 540 283 560	2 550 9 625	4 820 26 480	22 980 137 600	30 650 192 825	10 680 68 235	14 120 80 280	46 400 278 200	11 530 69 120	1 060 6 340	4 457 28 872	241 357 1 387 667
maïs-grain	superficie production	22 500 380 560	550 5 150	60 265	15 200 165 492	27 310 265 976	1 600 15 900	180 1 325	12 030 88 850	6 770 68 287	4 230 43 423	2 745 26 168	135 925 1 253 896
maïs-semence	superficie production	130 1 559	165 495	0 0	3 662 12 451	2 296 8 036	0 0	0 0	5 590 17 609	355 1 136	0 0	0 0	12 701 41 695
Oléagineux	superficie production	14 050 46 450	890 1 880	90 230	12 240 30 939	17 258 57 538	680 1 742	1 095 3 130	8 560 25 945	3 645 12 483	995 3 462	682 2 324	77 265 238 412
dont colza	superficie production	13 350 22 860	200 500	40 120	2 700 8 370	7 550 27 935	290 957	730 2 336	3 150 11 655	2 280 8 208	85 298	430 1 505	37 155 128 799
tournesol	superficie production	3 100 6 840	630 1 260	50 110	7 300 15 330	5 650 15 820	370 740	320 704	5 300 14 045	700 2 100	30 84	65 182	25 915 63 725
soja	superficie production	600 16 480	60 120	0 0	2 150 7 095	4 050 13 770	10 25	45 90	80 200	650 2 145	880 3 080	175 613	13 850 45 298
Protéagineux	superficie production	503 840	107 161	130 315	740 2 272	705 2 751	220 440	360 885	810 2 315	240 786	15 38	65 195	5 685 15 197
Betteraves industrielles	superficie production	1 230 94 095							3 815 291 848				5 045 385 943
Cultures fruitières													
dont pommes	superficie* production	37 1 224	284 9 295		517 16 973	802 26 157	488 15 890			565 18 514	225 7 402	263 8 616	3 181 104 071
abricots	superficie* production		1 080 8 640		4 621 36 968	180 1 440	41 328			78 624			6 000 48 000
pêches, nectarines, brugnons	superficie* production		198 4 212		925 19 474	168 3 612	48 1 032			152 3 272	10 198		1 501 31 800
noix	superficie* production	20 40	10 20		2 300 4 600	7 000 14 000	10 20				50 100	10 20	9 400 18 800
châtaignes	superficie* production		2 900 3 480		165 198	15 18							3 080 3 696
Cultures légumières													
dont laitues	superficie* production	205 5 125	14 350		48 1 200	142 3 550	50 1 250			531 15 399	10 250	70 1 750	1 070 28 874
poireaux	superficie* production	279 8 928	11 352		50 1 600	29 920	58 1 856			100 3 200	5 160	23 736	555 17 752
lentilles	superficie* production		0	82				3 745	36				3 866
		3		68				2 631	68				2 767

* superficie en production

Statistique Agricole Annuelle 2016

superficie : hectare
production : tonne ; tonne/matière sèche ; hectolitre

	Ain	Allier	Ardèche	Cantal	Drôme	Isère	Loire	Haute-Loire	Puy-de-Dôme	Rhône	Savoie	Haute-Savoie	Auvergne-Rhône-Alpes
Production végétale suite													
Vins													
superficie	774	633	10 491	10	16 088	552	1 104	39	632	16 972	1 878	242	49 415
production	45 052	26 522	660 388	211	808 767	19 016	45 005	499	20 954	783 475	116 133	14 071	2 540 093
dont AOP	540	539	2 704	2	13 703	155	653	0	269	16 394	1 667	143	36 769
	29 891	23 427	117 418	96	647 272	9 370	25 827	0	11 082	753 864	105 150	7 406	1 730 803
Cultures fourragères													
dont maïs fourrage	15 200	10 300	1 120	6 630	1 400	10 860	14 700	9 650	6 950	8 300	1 085	2 850	89 045
superficie	205 200	91 052	15 680	57 018	15 400	119 460	161 700	87 815	68 249	95 450	9 765	25 650	952 439
production	2 020	3 550	2 530	750	9 810	4 090	1 890	2 300	3 300	1 230	300	1 190	32 960
prairies artificielles	19 190	34 968	20 999	5 663	84 366	26 176	13 041	23 023	30 690	9 963	2 190	8 092	278 360
production	29 060	110 600	9 080	58 000	8 110	13 750	42 440	39 100	47 700	13 080	3 290	14 950	389 160
prairies temporaires	226 668	609 406	60 836	375 840	54 337	78 375	246 152	309 281	268 074	98 100	18 753	92 690	2 438 512
production	102 400	232 800	93 280	278 500	64 170	146 020	175 370	147 400	242 800	73 810	122 560	92 470	1 771 580
surface toujours en herbe (STH)	482 296	810 075	246 240	1 199 450	114 840	454 132	724 300	656 542	928 156	337 414	303 676	369 362	6 626 483
production													
Production animale													
Effectif des animaux (tête)													
bovins	180 805	550 567	54 161	490 422	36 376	157 884	315 147	227 599	355 154	109 779	70 577	112 673	2 661 144
dont vaches laitières	43 611	10 045	12 197	66 457	4 180	30 328	58 062	75 175	60 726	32 641	30 134	52 066	475 622
vaches nourries	24 000	207 547	13 409	164 929	6 558	27 763	78 384	37 016	100 237	17 903	4 853	3 570	686 109
porcins	129 430	87 540	6 100	36 800	26 690	32 910	52 910	57 290	44 880	12 060	6 010	11 780	504 400
ovins	25 160	178 425	72 130	36 765	79 250	58 000	54 850	172 550	112 420	18 850	38 140	19 310	865 850
caprins	6 630	8 180	30 590	4 720	32 850	11 160	16 870	10 750	4 630	18 050	7 350	7 180	158 960

Source : Agreste - Statistique Agricole Annuelle 2016 provisoire